

# Vivre la messe (8)

## La prière eucharistique, un miracle en direct



Si la messe est le cœur de la vie chrétienne, la prière eucharistique est le cœur de la messe. Nous voici donc au cœur du cœur ! Le Christ, mort sur la Croix par amour pour nous, se rend véritablement présent sur l'autel.

### 1/ Que réalise la prière eucharistique ? [\[1\]](#)

Il s'en est passé du temps, entre les premiers sacrifices de bétail et le sacrifice du Christ ! Des siècles pendant lesquels Dieu a patiemment enseigné à son peuple que le seul sacrifice qui lui plaisait finalement, c'était « *un esprit brisé... un cœur brisé et broyé* » (Ps 51).

Un vocabulaire un peu dur, qu'il ne faut pas mal interpréter. **L'homme est invité à se donner totalement à Dieu**, à se conformer à sa loi d'amour. C'est vrai qu'il est finalement plus « facile » d'offrir des animaux ou de donner des objets extérieurs que de s'offrir et se donner soi-même intérieurement !

Si Dieu a ainsi enseigné aux hommes la meilleure manière de le rejoindre, de se réconcilier avec lui, c'était pour préparer la réconciliation définitive, l'Alliance nouvelle et éternelle qui les libérerait à jamais du péché.

Mais quel homme serait capable de vivre ce don parfait au Père et aux hommes ? **Dieu lui-même va venir vivre ce sacrifice parfait, en s'incarnant.** Vrai homme et vrai Dieu, Jésus nous a « aimés jusqu'au bout », jusqu'à mourir sur la croix. Il nous a sauvés. Comme le dit le cardinal Lustiger, « *le sacrifice authentique est un geste d'amour qui inverse le péché, refus d'action de grâce et donc "envers" de l'Eucharistie* [\[2\]](#) ».

Chaque messe, et tout particulièrement le moment de la prière eucharistique, avec la consécration, est le **mémorial** de ce sacrifice.

## Le mot compliqué : mémorial

Le [Père Raniero Cantalamessa](#), grand prédicateur franciscain, notait dans une de ses homélies : « *Les Américains ont le Memorial Day, jour où ils se souviennent de tous ceux qui sont morts à la guerre [...]. [Cependant] le Memorial Day ne peut pas redonner la vie aux morts [...]. Mais le mémorial eucharistique, selon la foi chrétienne, le fait en ce qui concerne le Christ !* »

Le soir du Jeudi saint, le Christ a anticipé sa mort, pour montrer qu'il l'acceptait librement : « *Personne ne m'enlève la vie, mais je la donne de moi-même* » (Jn 10, 18). Au cours du repas de la Pâque juive, il prend du pain et dit : « *Ceci est mon corps, livré pour vous* ». Puis il prend une coupe et dit : « *Ceci est mon sang, versé pour vous* ». Le Christ ajoute : « *Vous ferez cela en mémoire de moi* ».

Ces paroles instituent la messe. À chaque eucharistie, comme au soir du Jeudi saint, ces paroles rendent présent le sacrifice du Christ sur la Croix. Elles en sont le mémorial.

## 2/ Vivre la prière eucharistique

Le célébrant a le choix entre quatre prières eucharistiques [3]. La première est celle du [Canon](#) romain, l'unique prière en vigueur avant la réforme liturgique adoptée en 1969. Les trois autres ont été écrites pour nous permettre de mieux saisir les différents aspects du mystère du Salut.

Toutes contiennent cependant les mêmes éléments principaux :

### Le dialogue initial et la préface – Entrer dans un cœur-à-cœur

Pour nous « mettre en prière », nous nous levons et un bref dialogue s'engage avec le prêtre : « *Le Seigneur soit avec vous. – Et avec votre esprit. / Élevons notre cœur...* » Il s'agit de s'associer à la prière du prêtre, en tournant notre cœur vers Dieu. Quelle meilleure manière pour cela que de le remercier pour toutes ses œuvres !

La préface est ainsi une prière d'action de grâce : « *Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce...* » (prière n° 3). Toute la vie de Jésus a été une « [eucharistie](#) » adressée à son Père.

Nous sommes invités à entrer dans cette attitude d'amour et de remerciement, indissociable du don de soi, que le Christ a inaugurée et que nous pouvons maintenant imiter. « *En Jésus, dans son sacrifice, dans son "oui" inconditionnel à la volonté du Père, il y a le "oui", le "merci" et l'"amen" de l'humanité entière* [4]. »

La préface se termine par une invitation à se joindre à la louange incessante que l'Église céleste, les anges et tous les saints, chantent au Dieu trois fois Saint ([CEC](#) 1352).

## Le savez-vous ?

Le début du *Sanctus* reprend une acclamation d'anges que le prophète Isaïe vit dans une vision : « *Des séraphins se criaient l'un à l'autre : "Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers. Toute la terre est remplie de sa gloire"* » (Is 6, 3).

Et la suite reprend les acclamations de la foule venue accueillir triomphalement Jésus à Jérusalem : « *Hosanna, au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !* » (Mt 21, 9).

## L'épiclese de consécration – Viens, Esprit Saint

En étendant les mains et en faisant un signe de croix au-dessus des offrandes, le célébrant invoque l'Esprit Saint (épiclese veut dire « invocation, appel sur »), celui qui sanctifie toute chose et réalise les œuvres de vie : « *C'est pourquoi nous te supplions de consacrer...* »

Grâce à l'Esprit Saint, le miracle de la [transsubstantiation](#) va être rendu possible, au moment de la Consécration. Le pain va devenir réellement le Corps du Christ, le vin réellement le Sang du Christ.

***Tu te demandes comment le pain devient Corps du Christ, et le vin (...) Sang du Christ ? Moi, je te dis : le Saint-Esprit fait irruption et accomplit cela qui surpasse toute parole et toute pensée.***

*Saint Jean Damascène*

## **Le récit de l'institution et la consécration**

Le prêtre redit maintenant les paroles de Jésus lors de son dernier repas avec ses Apôtres. Il les dit à la première personne du singulier : le Christ lui-même prononce ses paroles en lui. Elles réalisent ce qu'elles disent : à ce moment-là, le pain devient le Corps de Jésus, mort et ressuscité, et le vin, son Sang.

**« Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. »**

**« Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon Sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude, en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi. »**

En accomplissant le commandement du mémorial : *« Vous ferez cela en mémoire de moi »*, voici que nous sommes tous placés au pied de la Croix. Mystère difficile à saisir mais pourtant réel : *« Tout le drame de la Passion sanglante et de la Rédemption du monde est là, devant nous, sous le voile de la douceur, de la paix et de la solennité »* ([cardinal Journet](#)).

***« Si l'on nous disait : “À telle heure, on doit ressusciter un mort”, nous courrions bien vite pour le voir... Mais la consécration qui change le pain et le vin en Corps et en Sang d'un Dieu, n'est-ce pas un bien plus grand miracle que de ressusciter un mort ? »***

Le Curé d'Ars

## **L'élévation – Au soleil de l'eucharistie**

On rapporte que l'assemblée, au XVI<sup>e</sup> siècle, n'hésitait pas à crier *« Plus haut, plus haut ! »* quand le prêtre n'élevait pas assez à son gré l'hostie consacrée [5]. Pratique touchante qui montre la foi de ces hommes dans la présence réelle du Christ, mais néanmoins un peu dérangeante dans l'ordonnement de la messe !



Nous sommes donc invités à exprimer notre foi et notre adoration en toute intériorité, ce qui ne veut pas dire immobilité. L'Église recommande d'accompagner les mouvements du prêtre : lever le regard vers le Christ quand il élève l'hostie consacrée (*« L'élévation doit donner lieu à un échange de regards »*, dit joliment [le père Marc Prigent](#)) puis, quand il fait une génuflexion, s'incliner profondément (ou baisser la tête si nous sommes à genoux).

Souvent, un servent d'autel fait résonner des clochettes pour marquer ces différents temps. Lors des messes solennelles, un autre peut [encenser le Corps et le Sang du Christ](#).

## **L'anamnèse – Le contraire de l'amnésie**

En grec, anamnèse signifie « mémoire vers le haut ». L'Église fait donc, selon le commandement de Jésus, mémoire de sa passion et de sa mort, mais en sachant qu'il est ressuscité et monté au Ciel auprès de son Père – et qu'à sa suite, nous ressusciterons tous un jour.

## L'épiclese de communion – Un peuple de frères

Dans les prières eucharistiques 2, 3 et 4, le prêtre invoque de nouveau l'Esprit Saint, cette fois-ci pour que, communiant au Corps et Sang du Christ, nous devenions à notre tour une offrande parfaite et soyons « *un seul corps et un seul esprit dans le Christ* » (prière eucharistique n° 3). Comme le dit saint Augustin : « *Recevez ce que vous êtes. Devenez ce que vous recevez* » (Sermon 272) !

À chaque messe, l'Esprit Saint vient faire de nous des frères unis par l'amour du Christ, un peu comme les Apôtres au moment de la Pentecôte.

Nous demandons l'aide de la sainte Vierge et de tous les saints. Ils prient pour nous : c'est ce qu'on appelle la communion des saints, une communion d'amour entre eux et nous.

## Les intercessions – Tous dans le cœur de Jésus

À la fin de la prière eucharistique, nous prions avec le prêtre pour le pape, l'évêque du lieu, les prêtres et toute l'Église, ainsi que pour « nos frères défunts ».

L'Église est ainsi « *avec Marie, comme au pied de la Croix, unie à l'offrande et à l'intercession du Christ* » (CEC 1370). Il s'agit de l'Église de la Terre et du Ciel, unie dans une même prière, celle du Christ en croix. Cette prière du Christ est tellement efficace que sa puissance touche les âmes au purgatoire, dans cet état de purification pouvant précéder la Béatitude éternelle. C'est pourquoi on a toujours prié pour les défunts à la messe.

## La doxologie – Une parole de gloire

Le prêtre prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice, et les élève en disant ou chantant : « *Par lui, avec lui et en lui...* »

C'est la doxologie, qui veut dire « parole de gloire » : une parole qui loue le Dieu Trinité, en résumant toute la célébration eucharistique. Par l'offrande du Christ, avec le Christ et en lui, nous pouvons être unis au Père, dans la communion du Saint-Esprit, comme jamais les hommes ont pu l'être auparavant. « *Dieu tout en tous* » (1 Co 15, 28), voici ce que réalise l'eucharistie !

Nous répondons par l'« *Amen* » le plus solennel de toute la messe. En le prononçant, nous adhérons au sacrifice qui vient de se renouveler. C'est le moment où jamais de le dire avec conviction !

## Le coin des enfants – Se laisser sauver par Jésus



Le plus souvent, comme nous aimons Jésus, nous voulons être gentils, rendre service, etc. Mais patatras, voilà que nous passons du temps devant l'ordinateur, et nous n'avons plus le temps de rendre service, par exemple... Cela nous fait prendre conscience que **nous sommes pécheurs et que nous avons besoin de l'amour de Jésus**. N'a-t-il pas dit : « *Je ne suis pas venu pour les bien portants mais pour les malades* » ?

À la messe, quand le pain et le vin deviennent, par les paroles de Jésus et la puissance de l'Esprit Saint, le Corps et le Sang du Christ, c'est le moment de te laisser toucher et sauver par Jésus. **Il est là, réellement présent, comme il y a 2000 ans, sur la Croix**. Demande-lui de venir dans ton cœur. Alors, tu pourras, dans toute ta vie, le laisser agir en toi, et dire comme saint Paul : « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* » (dans sa *Lettre aux Galates*, au chapitre 2, verset 20).

[1] D'après Frère Luc-Marie du Cœur Immaculé, *La Messe, un trésor caché*, p. 71-87.

[2] Cardinal Jean-Marie Lustiger, *La messe*, p. 136.

[3] Il existe aussi trois types de prières eucharistiques pour des occasions particulières : réconciliation, assemblée d'enfants, rassemblements.

[4] Jean-Paul II, *Mane nobiscum Domine*, 26.

[5] Nicolas Buttet, *L'eucharistie à l'école des saints*, p. 237.